

# LE POIDS ÉLECTORAL DE LA FRANCOPHONIE

Le 13 juin 1898, le coin nord-ouest du Canada est devenu le territoire du Yukon. Déjà, à cette époque, la francophonie se retrouve partout, jusque dans la sphère politique.

Recherche et rédaction : Yann Herry

## Statistiques et hypothèses historiques

En 1901, les francophones représentent près de 1/4 des 9 142 personnes à Dawson, soit environ 2 300 personnes

Sur les champs aurifères, on retrouve 6 églises donc potentiellement 2 400 à 4 200 catholiques.

« [...] chaque dimanche [ces églises] sont bien remplies par les fidèles de la population canadienne-française. »

(Brief sketch of the Work of the Catholic Church in the Yukon, Northern Lights, July, 1904)



Arthur Fortin, éditeur de la page française du *Yukon Catholic* de mai 1902, soutient qu'il y aurait 5 000 à 6 000 Canadiens-ne-s français-e-s au Yukon.

Recherches de Yann Herry

## Un système électoral unique au Canada, les tickets

Le nombre de francophones au Klondike justifie l'instauration d'un système unique au Canada, celui des tickets. Chaque parti politique présente deux candidats, un francophone et un anglophone.

## Union mais pas unanimité

Le français est trait d'union pour les célébrations, mais on ne parle pas d'une seule voix en politique. La francophonie de Dawson City s'oppose parfois à celle des mineurs au sujet des salaires, des permis de coupe de bois, des règlements miniers, de l'accès à l'eau et de l'attribution des concessions minières.



BANQ, n°5654

## Noël contre Prud'Homme, Dawson City contre les champs aurifères

« Vous les types de la ville, vous ne pouvez pas me représenter » clame un mineur tirailé par deux candidats de Dawson City dans une caricature du *The Daily Klondike Nugget* du 27 décembre 1902. ....

Aimé Dugas, employé au commissariat de l'or du Yukon et fils du juge Dugas, avertit le ministre Israël Tarte, à Ottawa : « La grande majorité [des mineurs] votera pour deux députés opposés à tout pouvoir actuel. Je ne crois pas que même le vote des hommes de la police et de la milice seront suffisants pour pouvoir bouleverser cette majorité. » (Morrison, *The Politics of the Yukon Territory*, 1898-1909, p. 109).

## Résultats des élections de 1900



Famille Noël-Pelletier-Robert

Auguste Noël (à droite) et l'élite politique francophone de Dawson City. Tous les hommes sur cette photo sont avocats ou fonctionnaires nommés par le gouvernement Laurier.

## Banquet immortalisé

« L'événement a été improvisé et a rassemblé les citoyens canadiens-français les plus distingués de Dawson [...] Les invités ne se sont exprimés que dans leur langue maternelle (le français) [...] M. le juge Dugas, qui présidait, était très sensible à ses devoirs d'hôte et a gardé ses invités attentifs, en appelant certains pour des discours, des chants et des déclamations. C'était tard le matin quand les participants ont quitté la si agréable soirée qu'ils venaient de vivre à Dawson. »



BANQ, n°5654 (L'Album universel, vol. 20 n°78, pp 558-559)

C'est ainsi que le journal *The Morning Sun* du 27 juillet 1902 décrit le banquet offert pour la venue du ministre fédéral Raymond Préfontaine à l'occasion des élections fédérales de 1902.

## Élections et grogne des mineurs

Un prospecteur soumet ses doléances au premier ministre Laurier. Maxime Landreville, délégué des mineurs, avait suivi la même démarche en 1899, en apportant directement les plaintes à Ottawa (*The Daily Klondike Nugget*, 13 février 1903).



Alex Prud'Homme, défenseur des mineurs, harangue la foule en français aux rassemblements politiques. Il réussit à faire adopter l'ordonnance protégeant le salaire des mineurs (*The Semi-Weekly Nugget*, 1<sup>er</sup> juillet 1903).

## En politique, pas de vie privée

« Cours, mon bébé, cours », lance une dame d'une maison close à Joseph-Ena Girouard, greffier au Conseil territorial surpris par une foule d'électeurs mécontents (*Yukon Sun*, 11 décembre 1904).



## Publicité et programmes électoraux bilingues

Vote for "Jim" Ross  
Votez Pour Jim Ross

Programme de MM. Noel et O'Brien

The O'Brien and Noel Platform.

Compter sur le vote francophone. Publicité (*The Yukon Catholic*, novembre 1902) et programmes électoraux (*The Daily Klondike Nugget*, 6 octobre 1900) sont bilingues.

Ce projet, réalisé en collaboration avec la Société d'histoire francophone du Yukon, a été rendu possible grâce au gouvernement du Canada, dans le cadre du Programme des célébrations et commémorations.

Canadä